

Grandir

Le magazine d'ACTION ENFANCE
N° 128 / décembre 2025

ensemble

suivez-nous

Et partagez notre actualité
et nos engagements
sur Facebook, LinkedIn
et Instagram



**Reconnaissance officielle
des villages d'enfants**

P. 11

**S'attacher
pour bien grandir**

P. 4

sommaire

03 —

C'est mon histoire

« J'ai rencontré des éducateurs qui ont cru en moi »

04 —

Dossier

S'attacher pour bien grandir

08 —

La Fondation en actions

Retrouvez les projets et les partenariats d'ACTION ENFANCE

11 —

Au cœur des territoires

Militer pour la Protection de l'enfance

12 —

Situation éducative

La belle histoire d'un parrainage

13 —

La Fondation et vous

L'actualité de votre générosité

14 —

Comment ça marche ?

Le Comité d'éthique d'ACTION ENFANCE



Grandir ensemble — 4, rue du Texel, 75014 Paris / Tél. : 01 53 89 12 34.

Directeur de la publication : Alain David. **Rédactrice en chef** : Isabelle Guénot.

Rédaction : Isabelle Guénot, Dominique Ortin-Meaux, Kristel Cohen, Marie Blondel.

Crédits photos : ACTION ENFANCE, Gezelin Gree, Adobe Stock.

Infographie : Lorenzo Timon. **Conception graphique et réalisation** : Lonsdale.

Impression : Imprimerie La Galiole-Prenant. Imprimé sur Condat 90 g.

Dépôt légal : 4^e trimestre 2025. **ISSN** : 1624 4540.

Pour des raisons de confidentialité, des prénoms et photos d'enfants cités dans nos articles ont été modifiés.



10-31-1291 / Certifié PEFC / pefc-france.org

ACTION ENFANCE

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président : Alain David

Vice-présidente : Béatrice Kressmann

Trésorier : Rémy Husson

Secrétaire : Bruno Rime

ADMINISTRATEURS

Catherine Boiteux-Pelletier,
Claire Carbonaro-Martin, Christel Hennion,
Marie-Emmanuelle Hochereau, Rémi Indart,
Guillaume Jehanne, Alain Mauriès,
Anne-Laure Thomas

COMMISSAIRE DU GOUVERNEMENT

Danièle Polvé-Montmasson

Suzanne Masson :

fondatrice d'ACTION ENFANCE

Fondation Mouvement

pour les Villages d'Enfants

Bernard Descamps : *cofondateur*

4 rue du Texel
75014 Paris
Tél. : 01 53 89 12 34
contact@actionenfance.org
www.actionenfance.org



édito



ALAIN DAVID

Président de la Fondation
ACTION ENFANCE

Permettre l'attachement

S'attacher aux enfants placés que l'on accompagne jour après jour, tout au long de l'année : est-ce une évidence lorsqu'on est éducatrice/teur familial dans un Village d'Enfants et d'Adolescents d'ACTION ENFANCE ?

Dans nos Villages, l'attachement se tisse patiemment au fil des gestes simples du quotidien. Un petit baiser le matin avant de partir à l'école, des rires à table, le mot qu'il faut pour surmonter un chagrin, la lecture au moment du coucher... Cette présence constante, stable et chaleureuse offre à chaque enfant et à chaque adolescent un repère solide dans une vie qui n'a souvent connu que violences et ruptures.

Cet attachement est une force. Il est le socle de la confiance que les enfants peuvent retrouver, la condition de leur épanouissement. Pour grandir, il faut pouvoir savoir que l'on compte pour et que l'on peut compter sur quelqu'un.

Mais comment ne pas trop s'attacher lorsqu'on sait qu'un enfant a une famille et qu'il peut y retourner à tout moment ?

C'est cette complexité du métier d'éducatrice/teur familial que nous vous invitons à découvrir dans le dossier de ce magazine.

Chez ACTION ENFANCE, nous sommes convaincus que ce lien affectif fait partie de notre modèle d'accueil de type familial. On ne peut bien éduquer, soutenir et accompagner un enfant sans s'autoriser à l'aimer, sans partager avec lui des moments vrais et sincères. C'est cette humanité, cette chaleur qui font la différence et donnent du sens à notre mission.

S'attacher, sans s'oublier. Donner, sans se perdre. Savoir accueillir pleinement, tout en gardant la capacité d'accepter les départs. Cela demande un équilibre personnel, de la maturité émotionnelle et un profond sens de l'engagement.

Nos salariés sont conscients de cette dimension essentielle de leur rôle et je les remercie pour leur professionnalisme et leur dévouement.

À vous toutes et tous, ainsi qu'aux enfants que nous accompagnons, je souhaite de très belles fêtes de fin d'année. ☘

ACTION ENFANCE est très heureuse d'avoir été choisie par le Conseil départemental de la Côte d'Or pour la construction de deux Villages d'Enfants et d'Adolescents à horizon 2028-2029. Ce sera le 15^e Département dans lequel la Fondation sera présente.

« J'ai rencontré des éducateurs qui ont cru en moi »

Accueillie pendant quatre ans au Village d'Enfants et d'Adolescents de La Boissierelle, Alison peut témoigner de la sincérité de l'attachement qui se noue avec certains éducateurs. Particulièrement bien insérée dans la vie sociale et professionnelle, la jeune femme de 29 ans est aussi restée très proche de son jeune frère.



« Aujourd'hui, j'ai dépassé le cliché de l'enfant placé. Je suis fière d'avoir réussi à prendre du recul par rapport à mon histoire. » —

Alison en 3 dates

- **2010**
Alison est accueillie au Village de La Boissierelle avec son frère Kevin. Elle quitte le Village à 18 ans.
- **2018**
Reconversion dans la fabrication du livre après trois années de droit.
- **2022**
Alison se marie et demande à son ancien éducateur familial d'être son témoin.

Alison parle avec beaucoup de recul et maturité de son placement et s'estime chanceuse. Le mot peut surprendre, mais elle l'assume. « Nous avons été vraiment chanceux d'avoir été accueillis dans un Village ACTION ENFANCE plutôt que dans une autre structure. Nous n'avons manqué de rien et nous en sommes ressortis avec beaucoup de souvenirs et une expérience humaine très riche. Au-delà de la structure et du modèle d'accueil que nous avons beaucoup aimés, nous avons eu des éducateurs géniaux auprès de nous pendant quatre ans. Nous avons ainsi bénéficié d'une grande stabilité. » Bien sûr, apprendre que l'on va être séparé de son environnement familial ne va pas de soi. « Même si on est convaincu que l'on doit sortir de cette situation, partir vers l'inconnu est une grande source d'inquiétude ». Accueillie avec Kevin, son petit frère dans la même maison, ils ont pu apprivoiser ensemble leur nouvel environnement, préserver les liens fraternels qui les soudaient et reprendre confiance. Ce lien entre eux reste très fort.

cadre est essentiel pour se sentir sécurisé. Il n'était pas notre seul éducateur, mais plus qu'avec tout autre nous avons ce lien très fort, comme une figure paternelle. François-Xavier nous a fait énormément progresser. Il fait partie des personnes grâce à qui nous avons réussi à nous en sortir ! » Pour la beauté de l'histoire, Alison s'est mariée il y a trois ans, et demander à François-Xavier d'être le témoin de cet engagement était une évidence ! « C'est l'une des personnes qui me connaît le mieux, j'ai partagé avec lui des choses profondes et intimes. Il m'a accompagnée toutes ces années pour que je puisse être une femme solide, que je puisse me dire que j'avais le droit de me marier et de fonder une famille. Ce n'est pas acquis lorsque l'on a été élevé dans un schéma familial violent et dysfonctionnel. François-Xavier est une des personnes qui compte le plus dans ma vie. »

UNE FIBRE SOCIALE

Côté professionnel, Alison est la preuve que le placement ne mène pas à l'échec scolaire et l'insociabilité. Après trois années d'études de droit à Assas, elle a sans regret opéré une réorientation. Avec le soutien d'ACTION+, elle a pu bénéficier d'un parcours d'orientation avec une psychologue spécialisée qui lui a permis, en croisant compétences, appétences et caractère, de choisir une nouvelle formation. Avec son BTS Fabrication du livre, elle est aujourd'hui chef de projet dans une imprimerie parisienne. Un métier qu'elle apprécie pour la diversité des sujets abordés et des objets d'édition. Celle qui voulait être ethnologue partage également son expérience au sein du comité des anciens d'ACTION ENFANCE avec d'autres jeunes qui ont été accueillis par la Fondation. Avec pour objectif d'améliorer ce qui peut l'être et la satisfaction de voir que leur parole compte. « Je suis passionnée par le domaine social et je sais, qu'un jour, j'en ferai mon métier. » ✦

QUELQU'UN QUI COMPTE !

Dans la maison, c'est François-Xavier de Berranger, qui le premier les accueille. Avec la seconde éducatrice familiale de la maison, il apprend à cette jeune fille, « sœur poule » habituée à protéger son frère, à retrouver sa place et à laisser la leur aux éducateurs. Kevin noue aussi un lien privilégié avec cet éducateur familial. « Nous sommes arrivés à nous confier. Là où je ne le remercierai jamais assez, c'est qu'il a réussi à ce que mon frère s'extériorise, lui qui ne parlait pas. » Alison lui est également reconnaissante d'avoir su poser un cadre. « C'est un éducateur "carré", avec des valeurs, de l'autorité. Et pour un enfant en perte de repères, un



Alison avec son ancien éducateur au Village de La Boissierelle, François-Xavier de Berranger. Ils ont noué de tels liens qu'elle lui a demandé d'être son témoin de mariage.



LE CONTEXTE

❖ Chaque enfant recherche instinctivement à s'attacher à des adultes en capacité de leur prodiguer des soins et de leur offrir de la sécurité émotionnelle.

Dans les Villages ACTION ENFANCE, c'est souvent une éducatrice/teur familial qui remplit ce rôle, mais l'enfant peut tout aussi bien s'attacher à une maîtresse de maison, à l'agent d'entretien, à la secrétaire du Village. Tous les salariés d'un Village d'Enfants et d'Adolescents sont autant de figures de suppléance potentielles, qui peuvent aider les enfants à dépasser leurs souffrances et leur permettre d'accéder à l'autonomie.

S'ATTACHER POUR BIEN GRANDIR

Pour grandir, se construire en tant que personne, atteindre la maturité affective et accéder à l'autonomie, tout enfant a besoin d'attachement. Savoir que l'on a du prix aux yeux de quelqu'un, que cette personne bienveillante sera là quand on rentrera de l'école, est la base même d'un attachement sécurisé et sécurisant. Mais, concrètement, comment se traduit cet attachement lorsqu'on vit dans un Village d'Enfants et d'Adolescents d'ACTION ENFANCE ?

COMPRENDRE.

C'est une fin de journée comme les autres dans un Village de la Fondation. Laura rentre du collège. Elle se précipite vers Jérôme, son éducateur familial, et lui fait un câlin. Le geste dure quelques secondes. L'éducateur lui ouvre ses bras. La jeune fille est rassurée. Elle est rentrée à la maison et retrouve son repère. Cet événement anodin dans une famille l'est beaucoup moins dans les institutions de Protection de l'enfance. Longtemps, et sans doute encore dans de nombreux lieux de placement, il a été interdit aux éducateurs de faire un câlin et vivre sereinement le fait que les enfants s'attachent à eux. Et ce, malgré les recherches en éthologie et psychologie – de Harlow à Bowlby, père de la théorie de l'attachement – qui l'expriment clairement dès le milieu du XX^e siècle. Une connaissance dont les lois de 2016 et de 2022 prennent acte en se recentrant sur les besoins fondamentaux des enfants. « À la Fondation ACTION ENFANCE, donner la possibilité aux enfants de s'attacher à un ou une éducatrice a toujours fait partie de notre conception de l'accueil. Suzanne Masson laissait les enfants choisir la mère éducatrice avec qui ils voulaient vivre », rappelle Corinne Guidat,

directrice Innovation et accompagnement de la qualité de la Fondation. « *Nous incitons les professionnels à être dans cette posture, à reconnaître qu'une relation forte se crée lorsque l'on partage le même quotidien. Nous intégrons cette dimension à nos formations. La capacité à travailler sur la richesse des liens d'attachement, qui peuvent être vus comme un risque dans d'autres institutions, est portée chez nous comme une compétence. Un éducateur qui résisterait à cela n'aurait pas sa place dans nos Villages.* » Savoir que l'on retrouvera le soir l'adulte en qui l'on a confiance est la base de la sécurisation. C'est la métaphore du porte-avions, que théorise Anne Raynaud-Postel, médecin psychiatre spécialisée en périnatalité. Lorsque le petit avion (l'enfant) s'élance du porte-avions, part en mission et constate qu'il peut revenir sur sa base, il s'autorise petit à petit à aller plus

loin, à pousser l'exploration. Si au contraire, au moment où il aurait besoin de se poser, son porte-avions n'est pas là où il pensait le retrouver, au bout de plusieurs expériences malheureuses, il renoncera à décoller et donc à explorer. Pire, si le porte-avions lui tire dessus, le niveau d'incompréhension et d'angoisse de l'enfant sera à son comble, engendrant des troubles psychiatriques. Les relations fraternelles remplissent également une fonction d'attachement, de sécurisation et de ressource. Elles sont d'autant plus importantes que les relations entre frères et sœurs sont souvent les plus longues dans nos existences.

En Protection de l'enfance, lorsque les parents sont éloignés, peu présents ou absents, le lien fraternel contribue largement à maintenir une certaine capacité d'attachement.

L'ENFANT CHOISIT À QUI IL S'ATTACHE

— Durant ces années où enfants et éducatrices/teurs familiaux partagent leur quotidien 365j/365, 24h/24, l'attachement vient naturellement bien qu'il ne se décrete pas. Marine Laurent a choisi de devenir éducatrice familiale au Village d'Enfants et d'Adolescents de Bar-le-Duc, à l'issue de sa formation d'éducatrice, parce qu'elle a trouvé, dans le concept même de l'accueil de type familial, un écho à ses attentes. Il lui importait de dormir sur place avec les enfants accueillis en fratrie. Mais elle le reconnaît, trouver le juste lien, la juste proximité, peut être parfois compliqué. Surtout quand un enfant est très demandeur. « *Je pense à Kylan, ce petit garçon de 7 ans qui voulait m'appeler maman, qui me demandait s'il était possible qu'il m'aime plus que sa maman. Avec beaucoup de douceur, j'ai dû lui faire comprendre que, bien sûr, je peux m'attacher à lui. Je peux aussi l'aimer. Il a également le droit de* →



VÉRONIQUE GRANDIN,
FORMATRICE
EN INTERVENTION
SYSTÉMIQUE,
ANALYSE DES
PRATIQUES
PROFESSIONNELLES

Comment abordez-vous le thème de l'attachement dans les formations d'éducatrices/teurs familiaux ?

— V.G. : En partant du besoin primaire, instinctif de l'enfant. Pourquoi un bébé se lance-t-il dans la marche ? Pourquoi adopte-t-il la petite cuillère ? S'il fait ces expérimentations, c'est parce qu'il a, auprès de lui, des personnes – ses parents le plus souvent – qui le sécurisent. Pour créer un attachement sécurisé, il y a cinq points clés : la stabilité, la prévisibilité, l'empathie, l'engagement et la posture collective. L'attachement sécurisé joue un rôle fondamental dans toutes les relations sociales parce qu'il régule les émotions. L'une des caractéristiques des enfants que nous accueillons est qu'ils sont affectés par des attachements insécures, ce qui se manifeste par des comportements qui peuvent nous décontenancer. Tant que les enfants mobilisent leur énergie dans ces comportements, ils n'ont pas de place pour les apprentissages, notamment sociaux. Dans les formations, je reviens toujours au métabesoin de sécurité, à la base de sécurité affective et relationnelle et à la manière de créer une relation avec chaque enfant. Ensuite, la manière qu'emploie chaque professionnel à gérer son implication affective dans la relation est un exercice d'équilibre. Et une chose est certaine. Plus les équipes s'entendent, discutent, échangent, et plus cela fonctionne et sécurise l'enfant.

« **L'attachement, c'est le fondement de notre Projet. C'est ce qui nous différencie. Nous le portons haut, comme une compétence demandée aux professionnels.** » —



CORINNE GUIDAT,
DIRECTRICE INNOVATION ET
ACCOMPAGNEMENT DE LA QUALITÉ
D'ACTION ENFANCE

RÉMY HUSSON,
CONSEILLER
DU COMMERCE
EXTÉRIEUR DE LA FRANCE,
ADMINISTRATEUR ET
TRÉSORIER D'ACTION
ENFANCE, PRÉSIDENT
DE LA COMMISSION
FINANCIÈRE
ET AUDIT



« Dans les Villages d'ACTION ENFANCE nous essayons de recréer un modèle le plus proche possible de celui d'une famille. Les enfants qui nous sont confiés ont été tellement privés de sécurité, qu'il serait inenvisageable, dans la conception de la Fondation, que ces enfants ne puissent pas s'attacher et qu'on ne leur montre pas de l'attachement en retour. C'est ce qui nous différencie profondément des autres structures de la Protection de l'enfance. Nous devons leur offrir un milieu apaisé, réconfortant, leur garantir qu'un adulte est toujours à l'écoute. Les enfants et les adolescents en ont besoin pour se construire en confiance.

L'attachement est une alchimie, un équilibre complexe. Chaque fois que je visite un Village, je suis ému de voir que cela fonctionne. Et ce, malgré les changements d'éducateurs qui peuvent à tout moment faire un autre choix de carrière. Parce qu'à l'instant présent, les éducatrices/teurs familiaux tissent un lien formidable avec les enfants au quotidien que l'institution, c'est-à-dire notre Fondation, sait conserver.

En ayant fait de l'accueil des fratries l'un de ses fondamentaux, ACTION ENFANCE permet aussi de nourrir et faire perdurer l'attachement qui existe entre les frères et sœurs. » ❁

→ m'aimer et de s'attacher à moi. Mais je lui rappelle également que je suis son éducatrice qui l'accompagne au quotidien, pas sa mère. » À une période, Marine était la seule qui pouvait mettre Kylian au lit. « Nous avons travaillé ce point en réunion éducative, pour que mes collègues essaient aussi de prendre plus de place, pour que ce petit garçon puisse avoir d'autres liens. Parce qu'en réalité, cet attachement exclusif envers



MARINE LAURENT
ÉDUCATRICE
FAMILIALE
AU VILLAGE DE
BAR-LE-DUC

moi était compliqué à vivre pour mes collègues comme pour lui. » Avoir des garde-fous est important, et dans cette relation, le fait de travailler en binôme, de pouvoir s'appuyer sur une équipe, est crucial : c'est ce qui permet l'équilibre de notre modèle. L'éducatrice/

teur familial n'est pas le sauveur de l'enfant. Il ne doit surtout pas se donner tous les rôles. « Dans les faits, les éducateurs osent assez peu parler entre eux de la relation qu'ils ont avec les enfants », regrette Corinne Guidat.

« La question de l'attachement concerne les jeunes à notre égard. Mais elle nous concerne nous aussi à l'égard des jeunes. Il se passe des choses belles, importantes, que l'on a envie de partager. » —

CÉCILE CROZA,
RÉFÉRENTE ACTION⁺

SAVOIR S'ATTACHER

— À la notion de « bonne distance » à laquelle les professionnels se réfèrent souvent pour évoquer la relation qu'ils entretiennent avec les enfants, la Fondation préfère celle d'attachement. « Parler de distance est une erreur, s'insurge Laurent Sochard, psychosociologue et président du Comité d'éthique d'ACTION ENFANCE (voir infographie p. 14). La distance glace les enfants. C'est l'idée qu'il faudrait un double décimètre pour vérifier que l'on se tient à distance raisonnable. Pour moi, c'est le duo implication/distanciation qui permet de penser cette question : l'implication que met l'éducateur dans la relation en se prêtant à la relation, associée à la distanciation qui fait l'essence du professionnel. Un enfant qui n'aurait pas eu la possibilité d'expérimenter une relation chaste et saine avec son ou ses éducateurs, qui n'aurait pas fait cet apprentissage, court le risque de ne pas savoir créer des relations. Alors, une fois sorti des dispositifs de la Protection de l'enfance, ce jeune panique dès qu'on lui manifeste un peu d'amour, ou a un comportement "abandonnique" en faisant tout ce qu'il faut pour qu'on le rejette. »

Il faut en effet avoir bien en tête la faille originelle – à savoir le manque de sécurité et d'attachement sécuritaire – qui a marqué bon nombre d'enfants confiés à l'Aide sociale à l'enfance. « Même devenus adolescents, les enfants conservent cette crainte d'être de nouveau abandonnés. Chaque nouvelle rupture peut réveiller le

traumatisme », souligne Véronique Grandin, qui après avoir fait toute sa carrière dans la Protection de l'enfance est désormais formatrice, notamment auprès des équipes d'ACTION ENFANCE.



JÉRÔME THÉBAULT
ÉDUCATEUR
FAMILIAL AU SERVICE
D'ACCOMPAGNEMENT
RENFORCÉ
DE TOURAINE

traumatisme », souligne Véronique Grandin, qui après avoir fait toute sa carrière dans la Protection de l'enfance est désormais formatrice, notamment auprès des équipes d'ACTION ENFANCE.

AUSSI IMPORTANTS QU'UNE CATHÉDRALE

— Jérôme Thébault était tailleur de pierre avant de décider de devenir éducateur familial à la Fondation. C'est au Service d'accompagnement renforcé (SAR) d'Indre-et-Loire, auprès d'enfants qui

souffrent de profonds troubles de comportement, qu'il a opéré cette reconversion professionnelle il y a trois ans. « Quand j'ai rencontré ces enfants la première fois, je me suis dit " Il y a matière ! ". La comparaison peut paraître complexe, mais comme avec la pierre, il faut une forme de délicatesse et de dextérité pour travailler avec eux. C'est un travail qui demande de la passion. Eux-mêmes me demandent souvent pourquoi je suis devenu éducateur. Je leur explique qu'ils sont aussi importants qu'une cathédrale. » Pour aider ces enfants à canaliser leurs émotions, Jérôme les emmène dans le monde de l'art. La taille de pierre serait trop compliquée, mais la peinture ou le modelage avec de l'argile ramassée en forêt sont plus accessibles.



CÉCILE CROZA, RÉFÉRENTE ACTION⁺
POUR LA TOURAINE ET DYLAN, ANCIEN ENFANT
PLACÉ AU VILLAGE DE POCÉ-SUR CISSE

« Cécile est venue me sauver »

Cécile : Avec Dylan, nous nous connaissons depuis ses 18 ans, quand il était au Relais Jeunes Touraine et que j'y étais éducatrice. Quand j'ai commencé ma mission au dispositif ACTION⁺(1), j'ai tout de suite été alertée sur une situation qui nécessitait de l'aide. C'était Dylan. Et en effet, il n'avait plus d'appartement ni de bourse ! Ensemble, nous avons remis les choses dans le droit chemin et nous avons continué à nous voir régulièrement pendant deux ans. Mais il avait suffisamment de potentiel pour que mon rôle consiste davantage à le rassurer qu'à faire les démarches avec lui.

Dylan : Grâce au soutien de Cécile, à sa présence, et aussi parce que je la connaissais d'avant, j'ai pu continuer mes études, obtenir ma licence. Aujourd'hui, je suis éducateur sportif dans une MECS(2). À la Fondation, on parle souvent de « compter pour, compter sur ». Je peux dire que Cécile est « venue me sauver ». Sans son aide, sa bienveillance, son amitié, je n'aurais pas eu mon diplôme, j'aurais peut-être sombré. C'est dur de se retrouver livré à soi-même à 19 ou 20 ans. Elle a été là pour rectifier le tir. En tant qu'enfant ou jeune adulte, on a besoin de cadre. C'est quelque chose que je transmets aux enfants avec qui je travaille. Et aujourd'hui, je suis bien installé, j'ai un travail que j'aime et une chérie.

(1) Dispositif d'accompagnement social d'ACTION ENFANCE financé à 100 % grâce à la générosité des donateurs et partenaires de la Fondation
(2) Maison d'enfants à caractère social



LAURENT SOCHARD,
PSYCHOSOCIOLOGUE,
PRATICIEN-CHERCHEUR
ET PRÉSIDENT DU
COMITÉ D'ÉTHIQUE
D'ACTION ENFANCE

« C'est une petite victoire lorsqu'ils restent une heure, tranquilles, à laisser libre cours à leur imagination en écoutant du slam. Je leur transmets que la création artistique, la culture, les sorties, c'est aussi pour eux. » Au fil de ces trois années, quelque chose de très familial s'est créé. Des liens intenses se sont noués. « J'ai conscience que je suis devenu une sorte de repère pour eux. Ils ont en permanence besoin de la présence et de l'aide d'un éducateur. Ils ont, à chaque instant, peur de l'abandon. Ils sont aussi très conscients de leur différence. C'est à nous de valoriser tout ce qu'il y a de positif en eux. De leur donner confiance en eux et en nous. Cela les construit et les aide dans leur autonomie. »

L'attachement est une notion très complexe, qui repose sur un juste équilibre à trouver pour chacun et avec chacun. « Je dois reconnaître que lorsque je suis en repos, je pense très fréquemment aux enfants de la maison. Surtout si un événement particulier est prévu. Alors, j'appelle mes collègues pour prendre des nouvelles », complète Marine Laurent. Un autre éducateur fera un saut à l'hôpital parce qu'il a appris que le petit Hakim a fait une chute. Ou tel autre fera une visite surprise à Lola pour son anniversaire. Temps de repos ou pas, ces enfants comptent pour eux et les éducatrices/teurs familiaux veulent qu'ils en prennent conscience. Les anciens de la Protection de l'enfance interrogés dans le cadre de travaux de recherche le disent : « Ce qui m'a sauvé, c'est qu'on m'a aimé ». ❖



« Se sentir aimé dans les yeux d'un adulte »

► Quelle place les éducatrices/teurs familiaux doivent-ils réserver à l'attachement dans leur pratique professionnelle ?

— **L.S.** : Le sujet ne fait pas débat : pour grandir, un enfant a besoin de construire des attaches sécurisées et sécurisantes. Ceux qui n'ont personne à qui s'attacher vont dépérir. Cela a été très bien observé dans la clinique du nourrisson. Fut-ce à son bourreau, l'enfant doit pouvoir s'attacher. Ce qui engendre bien sûr des relations affectives très paradoxales, dont on hérite en Protection de l'enfance. C'est à nous, éducateurs, de reconnaître que l'enfant a besoin de cette relation d'attachement, qu'il va s'attacher. Il faut, auprès de lui, des adultes aimables, dans tous les sens du terme : bienveillants et qu'il aura envie d'aimer. En tant que professionnel, nous devons engager quelque chose de nous : c'est cela qui va aider l'enfant à grandir. Dans toutes les recherches menées avec d'anciens enfants placés, le point commun de leur histoire est le besoin d'attachement avec une personne en particulier, quelqu'un qui incarne cet attachement, qui est l'objet de ce besoin d'amour.

► Quel est le rôle de l'équipe dans la relation qui se noue entre un enfant et un éducateur ?

— **L.S.** : Elle joue un rôle de tiers, qui préserve le professionnel du débordement affectif d'un enfant comme elle protège l'enfant d'une relation qui pourrait devenir trop exclusive. Ce tiers, ce sont les collègues, les chefs de service, les psychologues mais aussi l'institution. Ils soutiennent en aidant au questionnement, pas en se posant du côté de la morale. C'est toujours l'enfant qui choisit à qui il va faire confiance, à qui il va pouvoir se confier. C'est son affaire et l'adulte « se prête ». Nous faisons des métiers « à usage de soi » dit le philosophe Yves Schwartz. Quand un enfant demande « Est-ce que tu m'aimes ? », la réponse ne peut pas être « Oui, mais », a fortiori dans un accueil de type familial. Si on veut que l'enfant puisse se poser, se dire « Je ne suis pas qu'un travail pour des adultes », il n'y a pas à tergiverser. Et les enfants font bien la différence entre ce « Je t'aime » qui lui est adressé et celui que l'adulte dirait à son amoureux ou son amoureuse.

► Comment peut-on apprendre la relation à ces enfants qui ont connu un attachement insécure ?

— **L.S.** : Dans cette communauté d'adultes bienveillants qui essaient de les remettre au bon endroit dans la relation, ils vont apprendre ce qu'ils auront à faire toute leur vie : tisser des liens. Si dans cet apprentissage, les professionnels ne savent pas se prêter au jeu dans l'intérêt de l'enfant, on fabrique un mauvais type de lien. On fabrique du faux-self⁽³⁾. On fabrique beaucoup de solitude. Tous les anciens le disent, ce qui leur a permis de tenir, c'est de se sentir vraiment aimés dans les yeux d'un adulte qui veille sur eux.

(3) Mécanisme d'adaptation qui se met en place inconsciemment pour représenter un rôle qu'on aurait imposé.



L'épreuve des flots

À seulement 22 ans, Titouan Marilley vient de terminer sa première Solitaire du Figaro. Il a parcouru 1 850 milles nautiques aux couleurs d'ACTION ENFANCE qu'il a décidé de soutenir gracieusement lors de cette course mythique. Les enfants de la Fondation ont suivi avec attention cette aventure exigeante qui met à l'épreuve le courage, la persévérance et la passion. Bravo Titouan pour ce défi réussi qui marque le début d'un parcours prometteur. ✨

Reportages TV



BAR-LE-DUC (55) 6

— Un jour, un doc sur M6 —
Le 19 septembre dernier, un très beau reportage de 50 minutes, *Un jour, un doc*, a été tourné au Village d'Enfants et d'Adolescents de Bar-le-Duc et diffusé sur M6. Immersion au cœur de la vie

du Village : la caméra suit deux fratries et leurs éducatrices/teurs familiaux passionnés, au sein d'une vie quotidienne faite de ses joies et ses peines. Ce reportage met en avant la spécificité de l'accompagnement des enfants confiés par ACTION ENFANCE : permettre aux frères et sœurs de grandir ensemble, sur un mode d'accueil de type familial, aux côtés d'éducatrices/teurs familiaux professionnels et engagés qui leur prodiguent repères et affection dans la durée et la stabilité. ✨

➤ Découvrez le reportage sur : https://www.m6.fr/un-jour-un-doc-p_22196/le-village-ou-on-protège-les-enfants-c_13141469



SOISSONS (02) TFI

— Sept à huit sur TFI —
Le 19 octobre, l'émission *Sept à huit* a offert à des millions de téléspectateurs une immersion sensible dans la vie quotidienne du Village d'Enfants et d'Adolescents de Soissons. Pendant plusieurs jours,

les caméras ont suivi le quotidien de deux fratries, des éducatrices/teurs familiaux qui les accompagnent, de parents qui témoignent et d'un couple de parrains qui accueillent chez eux une petite fille. Ce reportage met en lumière la dimension profondément humaine du travail mené auprès des enfants jour après jour. Il souligne également le bénéfice du parrainage le temps de week-ends ou de vacances. ✨

➤ Découvrez le reportage sur : <https://www.tf1.fr/sept-a-huit/videos/sept-a-huit-life-du-dimanche-19-octobre-2025-57110853.html>

LA BOISSERELLE (77)

Visite de la haute-commissaire à l'enfance

— Sarah El Haïry, haute-commissaire à l'enfance, est venue le 3 septembre dernier au Village d'Enfants et d'Adolescents de La Boissierelle afin de rencontrer les enfants et les équipes éducatives. Elle a pu se rendre compte sur place du rôle essentiel des Villages ACTION ENFANCE dans le schéma de la Protection de l'enfance. À cette occasion, RTL a consacré un reportage à ce Village. ✨

➤ Écoutez le reportage sur : <https://www.rtl.fr/programmes/rtl-inside/7900537718-au-coeur-d-un-village-d-enfants-avec-des-jeunes-de-l-ase>



Apprendre la vie citoyenne

Le 11 mai dernier, les enfants et adolescents accueillis au Village de La Boissierelle ont élu leurs représentants au conseil de vie sociale. Les candidats ont rivalisé d'imagination pour partager leurs propositions sur des sujets concrets : amélioration des activités, organisation des repas, aménagement des espaces communs ou encore renforcement des liens avec les équipes. Pour marquer l'importance de ce moment, le vote a été organisé avec isolements, bulletins et urne scellée, les professionnels jouant le rôle d'assesseurs. À l'issue de cette campagne, six enfants ont été élus pour porter la voix de leurs pairs durant l'année à venir. ✨

Benoist Gérin, directeur

“ J'ai voulu me présenter parce que je veux que notre avis compte vraiment ici » — SARA, 9 ANS



LA GENÉTOUZE (85)

Plantation du 1^{er} arbre

Le 14 octobre dernier, Alain Leboeuf, président du Conseil départemental de la Vendée, Guy Plissonneau, maire de La Genétouze, et Alain David, président d'ACTION ENFANCE, ont procédé à la plantation du premier arbre du futur Village d'Enfants et d'Adolescents de La Genétouze.

De nombreux élus et partenaires locaux étaient présents dont Jean-Louis Roy, maire de Sèvremont, le deuxième futur Village vendéen de la Fondation et le groupe Dubreuil, partenaire de la Fondation. Les deux Villages de La Genétouze et de Sèvremont accueilleront 60 frères et sœurs au printemps 2027. ✨



grâce à
votre
générosité



CHINON (37)

La Loire à vélo

Du 20 au 25 août dernier, huit adolescents et deux éducateurs du Village d'Enfants et d'Adolescents de Chinon ont pris la route de la Loire à vélo. Pendant cinq jours, ils ont parcouru 106 km entre Chalonnes-sur-Loire et Chinon tandis qu'une éducatrice les suivait en voiture avec la logistique. Tout au long du

périple, les jeunes gens ont repoussé leurs limites, tant dans l'effort physique qu'au campement car, pour beaucoup, il s'agissait d'une première expérience de camping. Ils ont ainsi appris à monter leur propre tente et à organiser un espace de vie en communauté. Des efforts récompensés par trois jours de repos alliant baignades, balades et dîners en groupe. ☺

Colyne Verna, Jérémy Darracq et Antoine Henriet, éducatrice/teurs familiaux

PARTENARIATS

BALLANCOURT-LE-PHARE (91)

Journée solidaire Servier



Cet été, notre partenaire Servier et ses collaborateurs ont animé une journée solidaire au Village d'Enfants et d'Adolescents de Ballancourt-Le Phare.

Au programme : ramassage des déchets, nettoyage des façades, préparation de

gâteaux... et surtout beaucoup de partage ! Une belle journée placée sous le signe de la convivialité, durant laquelle les bénévoles ont souligné l'énergie collective et la solidarité des enfants et des adolescents. Un grand merci à Servier et à ses équipes pour leur engagement à nos côtés ! ☺

SERVIER

LES VIGNES (91)

Odalys
VACANCES

Vacances dans les Alpes

L'été dernier, neuf enfants et trois éducatrices familiales du Village d'Enfants et d'Adolescents des Vignes sont partis à Saint-Sorlin-d'Arves dans des appartements prêtés gracieusement par notre partenaire Odalys Vacances.

Au programme du séjour : randonnées, quad de montagne, balade en poney, visite d'une fromagerie de beaufort et, bien sûr, glaces et piscine. Un grand merci à Odalys pour ce fidèle partenariat qui a permis à plusieurs enfants de découvrir la montagne. ☺



SOISSONS (02)

Journée bricolage



Notre partenaire « AXA Atout Cœur » a organisé une journée inédite et solidaire intitulée « Coup d'pouce Réno » au Village d'Enfants et d'Adolescents de Soissons. L'objectif était d'embellir le Village avec l'aide des enfants : peinture des volets, jardinage et petits travaux de rénovation. Un formidable moment de partage et de convivialité durant lequel les bénévoles du jour ont noté que les enfants et les jeunes évoluaient dans un cadre agréable, sécurisant et « plein de vie », à la manière des enfants qu'ils peuvent côtoyer dans leur entourage ! Un grand bravo aux agents et inspecteurs d'AXA Prévoyance et Patrimoine pour leur implication. ☺



Généreux clubs



Lors de la soirée d'« ACTION ENFANCE fait son cinéma », Fabrice Bisson et Jean-Louis Mercier, respectivement président et membre du Rotary Club Chatillon Val de Bièvre, ont remis à la Fondation les dons recueillis auprès de leurs adhérents. Un immense merci pour leur fidèle soutien. ☺



Un grand Merci au Lions Club de Montrouge qui a organisé un dîner en présence de José Schoumaker, trésorier du Lions Club international et de Pascale Barbereau, directrice du Village de Villabé. Un généreux chèque a été remis au profit de la Fondation. ☺

Mille mercis au Kiwanis d'Arcis-Val d'Aube qui a participé à l'équipement d'une maison d'adolescents rattachée au Village d'Enfants et d'Adolescents de Bréviandes. En septembre dernier, Joël Fontaine, président du Kiwanis, a remis à Nadia Rabat, directrice du Village de Bréviandes, une somme généreuse réunie lors d'un dîner marquant le 50^e anniversaire du Club. ☺



Trophée de l'enfance : 33^e édition



Fin août, le Dinard Golf Club a réitéré son soutien à la Fondation grâce à sa fidèle compétition organisée au profit des enfants : 220 golfeurs, 8 000 € collectés, une année record pour cette 33^e édition ! Un immense merci à Marie Paris, présidente du Dinard Golf Club, à Guillaume Legros, son directeur et à Louis-Philippe Kuhne, ami et bienfaiteur d'ACTION ENFANCE. ☺

la Fondation en actions

PLEYBEN/TREFFIAGAT (29) ET CHÂTEAUBRIANT (44)

Comment crée-t-on un esprit Village quand tout est nouveau ?

Cet été, ACTION ENFANCE a ouvert deux Villages dans deux nouveaux départements d'implantation pour la Fondation. 60 enfants âgés de 14 mois à 14 ans – 30 dans le Finistère et 30 en Loire-Atlantique – ont été accueillis par les équipes. Récit par Jamel Senhadji et Olivier Cosmao, respectivement directeur de territoire de Loire-Atlantique et directeur adjoint du Finistère.



JAMEL SENHADJI
directeur de territoire de Loire-Atlantique d'ACTION ENFANCE

➤ **Jamel Senhadji** : Lors de l'ouverture d'un Village, il est crucial de favoriser un esprit d'équipe autour de notre mode d'accueil de type familial, avant que les enfants n'arrivent. Nous organisons, avec les services du siège, un séminaire d'intégration et de formation de plusieurs jours. C'est l'occasion pour les futurs éducateurs familiaux de se découvrir, de se familiariser avec notre philosophie et d'insuffler les valeurs de la Fondation. Un moment important,

que l'on crée sur un mode de partage très convivial. Quand les enfants arrivent dans les maisons, nous organisons un grand goûter où chacun reçoit un cadeau de bienvenue selon l'âge, par exemple un doudou. Auparavant, les éducateurs et la maîtresse de maison ont fait le tour de chaque intérieur pour voir s'il ne manquait rien, à hauteur d'enfant. Concrètement, comme nous le faisons à chaque nouvelle



arrivée, nous soignons l'accueil des enfants, mais surtout, dans ces moments où tout est nouveau, il est essentiel de prêter une attention particulière aux équipes qui, pour la plupart, débudent ici leur engagement au service de la Protection de l'enfance.



OLIVIER COSMAO
directeur adjoint du Finistère d'ACTION ENFANCE

➤ **Olivier Cosmao** : L'ouverture des Villages du Finistère est particulière. Elle s'est faite en mode « diffus », sur deux sites, au sein de gîtes que nous avons loués à proximité des emplacements définitifs de Pleyben et de Treffriagat, dans l'attente de la livraison des deux Villages en mai 2026.

L'enjeu était de faire naître un sentiment d'équipe tout en étant dispersés, de transmettre aux professionnels ce qu'est l'accueil de type familial dans un Village d'Enfants et d'Adolescents ainsi

que les valeurs de la Fondation. Pour cela, les éducatrices/teurs familiaux ont été reçus mi-juillet, avant l'arrivée des enfants. Durant deux semaines, ils ont allié formation et convivialité afin de créer des équipes puis des binômes qui fassent se croiser les idées, qui laissent la place à la spontanéité. Fin juillet, les enfants ont été accueillis par des équipes qui avaient pris le temps de se connaître. Chacune avait pu organiser l'arrivée de chaque enfant avec plein de petites attentions afin qu'ils se sentent attendus.

MISSION SÉNÉGAL

portrait



Armand Le Bars, un parcours engagé

Entré à la Fondation en 1975, Armand Le Bars a bien connu

les fondateurs d'ACTION ENFANCE, Suzanne Masson et Bernard Descamps. Directeur du Village d'Enfants et d'Adolescents de Villabé pendant quinze ans puis directeur départemental pour les Villages de l'Essonne, Armand Le Bars s'intéresse très tôt à la mission que mène ACTION ENFANCE au Sénégal. À sa retraite en 2015, il continue en tant que bénévole à suivre les familles et les étudiants sénégalais aux côtés de deux administrateurs de la Fondation. C'est à cette occasion qu'il rencontre Ignace Diatta, un « homme rayonnant, dont la disparition laisse une trace indélébile ».

ACTION ENFANCE tient à exprimer sa reconnaissance à Armand Le Bars pour son long parcours en tant que professionnel et bénévole engagé au profit des enfants et jeunes gens accompagnés par la Fondation, tant en France qu'au Sénégal. ✕

hommage



Ignace Diatta, une vie dédiée aux autres

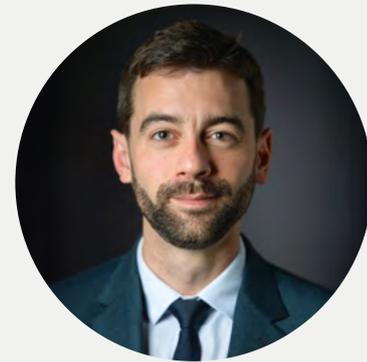
Ignace Diatta, ancien référent de la mission que mène ACTION ENFANCE à Dakar, nous a quittés brutalement le 18 août dernier des suites d'une maladie.

Pendant plus de dix ans, il a accompagné avec un dévouement exemplaire les étudiants venus de Casamance pour poursuivre leurs études à Dakar. Son dynamisme, son honnêteté et sa rigueur ont été déterminants pour l'avenir de nombreux étudiants soutenus par ACTION ENFANCE. Grâce à son écoute attentive et à sa justesse, il a su les orienter et leur donner la confiance nécessaire pour croire en leur réussite. Ignace avait pleinement intégré les valeurs de la

Fondation. Il a su tisser des liens solides, à la fois professionnels et amicaux. Son départ représente une immense perte pour notre action au Sénégal.

Son souvenir restera à jamais associé à son engagement profond, à la générosité de son action, mais aussi à son attachement indéfectible à l'histoire de son pays, à la culture Diola qu'il chérissait et à son admiration pour Léopold Sédar Senghor, dont il partageait les idéaux. ✕

Militer pour la Protection de l'enfance



PIERRE-ALAIN
SARTHOU



Créée en 1948, la CNAPE (Convention nationale des associations de Protection de l'enfant) est une des fédérations nationales représentatives des associations qui agissent dans le champ de la Protection de l'enfance. Son cœur de mission est de défendre les intérêts de l'enfant dans les politiques publiques. Rencontre avec Pierre-Alain Sarthou, directeur général de la CNAPE.

➤ Quels sont vos principaux domaines d'action ?

Nous portons des plaidoyers auprès des pouvoirs publics. Un exemple récent ? La défense des taux d'encadrement dans les lieux d'accueil de la Protection de l'enfance. Car aussi surprenant que cela puisse paraître, aucune norme ne régit le nombre de professionnels qui doivent être présents auprès des enfants confiés. Notre action auprès d'élus et des ministères a enregistré un premier succès puisque, pendant l'été, les taux d'encadrement ont été fixés pour les pouponnières (accueil 0-3 ans). Nous poursuivons le travail concernant les maisons d'enfants à caractère social (MECS). Par leur mode de fonctionnement, les villages d'enfants sont peu concernés. Bien sûr, nous sommes particulièrement mobilisés pour influencer favorablement sur le projet de loi sur la Protection de l'enfance qui est en cours de préparation.

➤ Précisément, quelle place tiennent les villages d'enfants et l'accueil de type familial dans votre vision de la Protection de l'enfance ?

La CNAPE défend tout modèle de protection permettant de garantir la stabilité affective des enfants, le maintien de liens d'attachement solides, la conservation des fratries, dans le cadre plus général du nécessaire respect de leurs besoins fondamentaux. Il est clairement documenté que l'accueil familial tout comme le modèle des villages d'enfants permettent de répondre à ces exigences qui sont autant de clés de succès dans le développement d'enfants dont le parcours de vie est déjà troublé.

➤ Comment contribuez-vous à la diffusion de la connaissance sur la Protection de l'enfance ?

Nous produisons de nombreux documents d'orientation afin de faire avancer la connaissance. Une publication récente de la CNAPE vise à faire prendre conscience de ce qu'est un traumatisme complexe en Protection de l'enfance⁽¹⁾. C'est un réel défi de société.

La CNAPE organise également de grands événements, à l'instar du dernier colloque annuel de prévention spécialisée « Et si demain tout disparaissait » ? Il s'agissait d'un colloque de politique-fiction où les participants étaient invités à questionner collectivement le présent et l'avenir de la prévention spécialisée et à imaginer ce que serait le monde sans prévention spécialisée.

➤ Quelle place tient la dimension caritative dans votre action ?

Nous avons eu l'opportunité, dans le cadre d'un partenariat d'envergure, avec l'État, de distribuer 8 000 billets pour les épreuves des Jeux olympiques de Paris 2025, dont quelques-uns d'ailleurs avaient été offerts aux enfants accueillis par ACTION ENFANCE. Mais le caritatif reste assez marginal dans nos activités quotidiennes. Nous pouvons être sollicités pour faire bénéficier des enfants de notre réseau d'expériences inédites ou de cadeaux. Et cela compte, parce que ça fait plaisir aux enfants.



Reconnaissance officielle des villages d'enfants

ACTION ENFANCE est heureuse de voir adopté le décret n° 2025-940 du 8 septembre 2025 relatif aux villages d'enfants. Il consacre la pleine légitimité de notre mode d'accueil, qui protège et éduque les frères et sœurs en danger dans un cadre stable, chaleureux et sécurisant. C'est une avancée majeure pour les enfants et les adolescents que nous accueillons comme pour nos équipes éducatives qui les accompagnent chaque jour.

« Art. D. 34-10-1. - Les villages d'enfants ont pour objet d'accueillir des mineurs et des jeunes majeurs de moins de vingt et un an, principalement en fratrie, pris en charge par l'aide sociale à l'enfance en application de l'article L. 222-5, en leur proposant un accueil de type familial en maisons ou en appartements d'habitation, accompagnés par des éducateurs et des aides familiaux, mentionnés aux articles L. 431-1 à L. 431-4, et soutenus par une équipe pluridisciplinaire. » ☒

(1) « Les traumatismes complexes pour des institutions sensibles en protection de l'enfance »
<https://www.cnappe.fr/documents/les-traumatismes-complexes-pour-des-institutions-sensibles-en-protection-de-lenfance/>



La belle histoire d'un parrainage

Lucie et Alexandra ont été parmi les premières chez ACTION ENFANCE à bénéficier d'un parrainage alors qu'elles avaient 14 et 15 ans. Pour Marine, leur ancienne éducatrice familiale, ce lien fort noué au Village d'Enfants et d'Adolescents de Soissons devait avoir une suite. Un lien fait d'entraide, de confiance et d'attachement, qui perdure alors que les jeunes filles sont désormais majeures.

Comment est née l'idée d'un parrainage et que représente-t-il pour vous ?

Alexandra, 19 ans : La possibilité d'un parrainage avait été évoquée mais quand Marine a quitté le Village, j'ai pensé que l'idée s'était perdue. Et quelques mois plus tard, alors que je rentrais de colonie de vacances, Hélène Guilbert, la directrice du Village, nous a appris que la convention de parrainage* venait d'être signée.

Lucie, 20 ans : Quand j'ai appris la nouvelle, j'étais vraiment contente. Ce n'était pas des paroles en l'air. Marine avait réfléchi, en avait parlé avec Enrique, son mari. Il approuvait le lien qui s'était noué entre nous. C'était dans une période où je n'allais déjà plus très souvent chez mes parents. Ce parrainage a permis de garder ce lien fort et aussi d'avoir cette ouverture vers l'extérieur, de partager la vie d'une famille.

Comment ce parrainage s'est-il imposé à vous ?

Marine : C'était ma manière de leur montrer qu'elles avaient compté dans ma vie professionnelle et personnelle. Je n'avais pas juste « travaillé auprès d'elles ». Et même si pour mon mari et mes enfants le métier d'éducatrice familiale dans un Village ACTION ENFANCE reste un peu abstrait, ils ont compris qu'en vivant avec des enfants, on n'est pas uniquement dans le soin et le quotidien. Nous avons partagé des moments particuliers, intenses, traversés ensemble des périodes qui étaient compliquées pour elles. Elles étaient là quand j'ai eu mon petit

garçon... Au travail, il y a des rencontres qui se font. Et Alexandra et Lucie, c'est une jolie rencontre.

Dans les faits, comment cela se concrétise-t-il ?

Lucie : les premières années, nous allions chez Marine et Enrique tous les week-ends. Ils nous emmenaient avec eux dès qu'ils organisaient une sortie, nous étions conviées aux fêtes de famille. Leurs deux fils nous ont bien acceptées. Aujourd'hui, je suis en école d'infirmières, alors j'ai moins de temps. Mais ils sont toujours là. Enrique veille sur mes études. Ils m'ont aidée à emménager et je vais chez eux dès que je peux.

Alexandra : Cet été, ils m'ont accompagnée lorsque je visitais des appartements et c'est eux qui se portent garant auprès du propriétaire. C'est un soutien incroyable ! Quand ils partent en vacances, ils me confient leur maison et leurs animaux. Nous sommes dans une vraie relation de confiance mutuelle et d'entraide.

Comment vos parents ont-ils réagi ?

Lucie : Papa a dit « tant que cela vous va, ça me va ». Maman était plus réticente mais elle ne s'y est pas opposée.

Alexandra : Papa a signé, parce que c'était Marine.

Marine : Ils ont su dépasser les relations parfois compliquées que nous avons pu avoir quand j'étais l'éducatrice familiale de leurs filles. Ils ont compris que je ne leur enlevais rien.



Vous passez les fêtes de Noël ensemble ?

Alexandra : Je fête tous les Noël chez parrain et marraine. C'est toujours une fête joyeuse.

Lucie : Moi, j'ai déjà passé deux Noël chez eux. C'était extra ! Il y a deux ans, avec Alexandra, nous sommes même allés tous ensemble choisir le petit chien de la famille.

Aujourd'hui, Alexandra et Lucie sont majeures. Il n'y a plus de convention de parrainage ?

Marine : En effet, la convention de parrainage prend fin à la majorité. Mais pas la relation que nous avons tissée. Sans cadre officiel, je continue à montrer aux filles qu'elles comptent pour moi, pour nous. Nous restons leur parrain et leur marraine. C'est un engagement sans durée limitée, de la part de toute la famille. ☺

*La convention de parrainage est établie entre le parrain/la marraine, l'enfant, ses parents, l'Aide sociale à l'enfance et le directeur du Village.

Dates étapes

• **2010**
Arrivée de Lucie et Alexandra au Village d'Enfants et d'Adolescents de Soissons.

• **Début 2020**
Marine quitte le Village de Soissons, pour des raisons d'organisation familiale.

• **Octobre 2020**
Marine, Enrique et les parents des filles signent la convention de parrainage





ASSURER NOTRE PÉRENNITÉ : L'ENJEU DE NOS FONDS PRIVÉS

Les legs et assurances-vie nous sont essentiels pour financer nos missions et accompagner au mieux les frères et sœurs qui nous sont confiés.

Approcher les notaires, leur faire connaître notre mission, leur expliquer les bénéfices de notre action reconnue d'utilité publique est une démarche indispensable pour toucher le plus grand nombre de testateurs qui souhaitent léguer en faveur des enfants. C'est pourquoi, cette année, nous avons décidé de participer au Congrès annuel des Notaires qui s'est tenu du 24 au 26 septembre à l'Aréna Sud de Montpellier. Trois jours intenses durant lesquels nous avons exposé, à près d'une centaine de notaires, le fonctionnement de notre accueil de type familial, l'accompagnement quotidien des enfants et adolescents au sein des maisons de nos Villages d'Enfants et d'Adolescents, le suivi assuré à tous ceux qui le souhaitent après leur majorité via notre dispositif ACTION*, etc.

Des notaires très intéressés par notre mission

Les notaires que nous avons rencontrés ont démontré un vif intérêt pour notre mission. Tous ont émis le souhait que nous leur adressions de la documentation pour leur salle d'attente. Près d'une vingtaine ont souhaité visiter un de nos Villages d'Enfants et d'Adolescents.

Les legs, assurances-vie, donations, donations temporaires d'usufruit et dons sur succession sont une nécessité pour assurer notre pérennité et un accueil de qualité des enfants qui nous sont confiés. N'hésitez pas à parler de notre mission à votre Notaire !

un conseil sur les legs, assurances-vie et donations ?

N'HÉSITEZ PAS À ME CONTACTER

- Par courrier : ACTION ENFANCE - Kristel Cohen, 4, rue du Texel 75014 Paris
- Par téléphone : 01 53 89 12 44
- Par e-mail : kristel.cohen@actionenfance.org

Demandez notre brochure *Donations, legs, assurances-vie* et notre lettre d'information *Merci*.



KRISTEL COHEN

RESPONSABLE DES LEGS, ASSURANCES-VIE ET DONATIONS



MARIE BLONDEL
RESPONSABLE
DES RELATIONS
AVEC LES
BIENFAITEURS

Chers Bienfaiteurs,

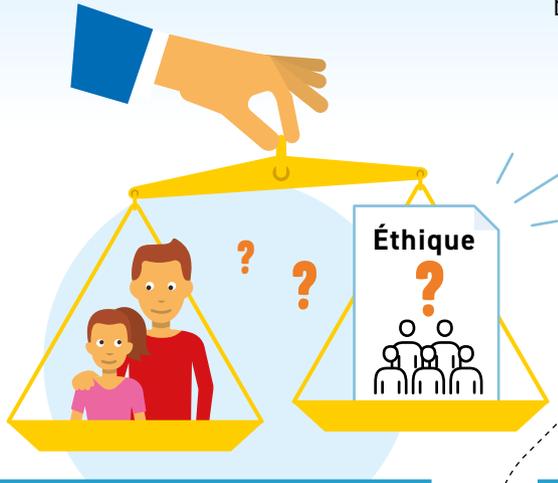
Vous qui nous êtes fidèles, vous savez combien la période de Noël revêt une importance particulière dans la vie de nos Villages. C'est un moment fort, empreint de joie et de partage, mais aussi de sensibilité pour les enfants que nous accompagnons.

Pour beaucoup d'entre eux, Noël peut être une période douloureuse qui réveille la nostalgie des liens familiaux. C'est pourquoi nos équipes éducatives redoublent d'attention afin que chacun puisse ressentir la chaleur d'un foyer à travers de jolies décorations, des rires et des moments de bonheur partagés. Cette année, Noël aura une saveur toute particulière dans les quatre nouveaux Villages qui ont ouvert leurs portes cette année. Pour 150 enfants, ce sera leur tout premier Noël passé au sein d'un Village d'Enfants et d'Adolescents, et pour certains sans droits de visite ou d'hébergement chez leurs parents. Grâce à l'engagement des équipes et à votre soutien, les maisons du Village s'animeront de lumières, de cadeaux et de sourires. Ces instants marqueront le début d'une nouvelle histoire, où la sécurité, la stabilité, la chaleur et l'affection remplacent l'inquiétude, la précarité affective, voire la solitude. Votre présence à nos côtés permet à ACTION ENFANCE d'offrir à chaque enfant un environnement chaleureux où naissent et grandissent des liens solides. Des liens dont Noël demeure le plus beau symbole. Merci, de tout cœur, et très joyeux Noël à tous. ❀

❀ Retrouvez votre espace donateur sur www.actionenfance.org/espace-donateur

Le Comité d'éthique d'ACTION ENFANCE

Depuis 2024, ACTION ENFANCE s'est dotée d'un Comité d'éthique composé de professionnels de la Fondation. À quel besoin correspond la création de ce Comité ? Quel est son rôle ? Quelles questions est-il amené à traiter ? Et comment procède-t-il pour accompagner la pensée ?
Éclairage.



Pourquoi un Comité d'éthique à la Fondation ?

L'accompagnement des enfants et des adolescents amène de nombreuses questions autour du respect de leurs droits tout en assurant notre mission de protection de leur intégrité physique et psychologique.

Les dilemmes sont fréquents entre cadre législatif et réglementaire, procédures internes, représentations et convictions personnelles d'une part et recherche de pratiques justes, bienveillantes, d'autre part.

« Le juste se tient entre le légal et le bon » énonce Paul Ricoeur.

Le Comité d'éthique participe de la démarche de bienveillance menée par la Fondation.

Une instance de réflexion

Le Comité d'éthique d'ACTION ENFANCE est une instance de réflexion composée de professionnels, représentant chacun des pôles de métiers de la Fondation : éducatif, administratif, direction, santé. Son animation est confiée à un expert extérieur, chargé notamment de garantir les principes et règles de délibération éthique. Une charte et un règlement de fonctionnement encadrent son activité. Il se réunit trois fois par an.

Qui le compose ?

Il est présidé et animé par Laurent Sochard, psychosociologue et praticien-chercheur, spécialiste de la délibération éthique et de Protection de l'enfance.

Il compte 20 membres permanents, représentant la diversité des métiers et des Villages d'Enfants et d'Adolescents ACTION ENFANCE :

Collège « éducatif », 9 membres : éducatrices/teurs familiaux, référents ACTION*

Collège « administratif, technique et logistique », 3 membres : maîtresses de maison, secrétaire.

Collège « cadres de direction », 4 membres : directeurs, chefs de service.

Collège « soins », 4 membres : psychologues, infirmière.

Collège des personnes accompagnées, 2 membres.

» Un Comité restreint organise le fonctionnement de l'instance.

QUE DIT LA LOI ?

Le questionnement éthique est une nécessité dans le secteur social et médico-social. C'est une des recommandations phares des bonnes pratiques professionnelles : interroger le sens de nos décisions et mieux répondre aux situations complexes que vivent les enfants, les jeunes gens et les équipes qui les accompagnent jour après jour.



LA PORTÉE DE L'AVIS DU COMITÉ D'ÉTHIQUE

L'avis du Comité d'éthique est dénué de toute portée décisionnelle ou réglementaire.

Il ne vient pas clore un sujet mais invite, au contraire, à poursuivre la réflexion et à accompagner la pratique.



LES 3 SAISINES DU COMITÉ D'ÉTHIQUE EN 2024

Les enfants et adolescents face à :

1

La transition de genre, désirée ou entamée :

de la difficulté d'accompagner les jeunes adultes après l'amorçage précoce d'un processus de transition.

2

La pratique religieuse :

quand volonté des parents et des enfants s'opposent/s'entrechoquent sur la pratique religieuse.

3

Téléphone portable, réseaux sociaux :

jusqu'où protéger les enfants et adolescents vulnérables ?



Quel est son but ?

Le Comité d'éthique a pour vocation d'éclairer des professionnels ou une équipe concernant des situations qui peuvent leur poser un dilemme éthique.

Le Comité accompagne la pensée éducative afin de la rendre la plus adaptée à la situation étudiée : **comment agir au mieux, dans l'intérêt de l'enfant**, tout en respectant les valeurs fondamentales d'ACTION ENFANCE ?

Son action ne se substitue pas aux instances décisionnelles en place dans les Villages d'Enfants et d'Adolescents.

Il n'a pas vocation à donner une solution car l'éthique est un **questionnement** plus qu'une réponse.

grâce à votre générosité

Le Comité d'éthique est financé à 100% grâce à la générosité des donateurs et partenaires privés d'ACTION ENFANCE.

Les étapes de la réflexion éthique

6 étapes

1

Une saisine est adressée par écrit au Comité d'éthique d'ACTION ENFANCE

- Une boîte mail est mise à la disposition des professionnels pour y déposer leur saisine travaillée en équipe.
- Le comité restreint reçoit et analyse la saisine et sa pertinence. Toutes les saisines reçoivent une réponse.
- La demande retenue et anonymisée est mise au programme des saisines du Comité d'éthique.

2

Le comité restreint prépare les supports

de la séance et les étayages par des sources externes (déontologie, textes de lois, lexicque, usages, jurisprudence...).

3

En séance, les membres élaborent une réflexion

commune autour de la situation à partir de leurs expériences, leur pratiques et leurs méthodes.

4

Deux membres du Comité rédigent l'avis

du Comité d'éthique, avec l'aide de son président. Cet avis est accompagné de sources documentaires et ouvre sur des pistes d'approfondissement.

5

Le comité restreint diffuse cet avis

à l'ensemble du personnel d'ACTION ENFANCE

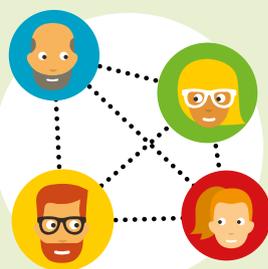
6

Un bilan annuel d'activité du Comité d'éthique

est établi et restitué au Conseil d'administration d'ACTION ENFANCE

LES BÉNÉFICES DU COMITÉ D'ÉTHIQUE

Prendre du recul sur des situations complexes.
Travailler dans une logique de coopération et d'enrichissement mutuel.
Nourrir les pratiques collectives.
Encourager une culture du questionnement éthique au sein d'ACTION ENFANCE.



**Nous accueillons
3 fois plus de
jeunes enfants
depuis 4 ans !***

**LES PLUS GRANDS
MALHEURS FRAPPENT
AUSSI LES PLUS PETITS**

**Aidez-nous à les protéger
avec leurs frères et soeurs en danger**

Faites un don sur
www.toutpetits.actionenfance.org
ou scannez le QR code suivant



ACTION ENFANCE est une fondation Don en Confiance. Don en Confiance est un organisme indépendant qui contrôle la bonne utilisation des dons. Il attribue sa reconnaissance après avoir évalué les organisations qui s'engagent à respecter son référentiel déontologique. Pour en savoir plus : www.donenconfiance.org

